



UN ACCOMPAGNEMENT APAISANT

Depuis 2 ans, je suis bénévole Jalmalv en EHPAD. Le 18 janvier 2017, j'ai accompagné Maman dans sa toute fin de vie. Le 12 décembre 2016, elle est hospitalisée, le scanner montre une hémorragie cérébrale. Le médecin me dit que l'on peut opérer mais qu'il y a beaucoup de risques. Ma sœur et moi sommes d'accord pour ne rien tenter.

Le 23 décembre 2016, maman réintègre son EHPAD, elle est consciente, elle nous reconnaît, elle parle tout bas. Elle est dans un fauteuil médicalisé, les soignants ne la reconnaissent pas, car auparavant, elle se promenait toujours dans les couloirs avec des mots gentils pour les uns et les autres, d'un caractère enjoué, « elle était notre rayon de soleil » me dit une aide-soignante. Ma sœur et moi nous relayons tous les jours auprès d'elle.

Le mardi 17 janvier, j'arrive à midi. Depuis 2 jours, Maman ne veut plus rien avaler même l'eau gélifiée. Elle a choisi sa robe avec ma sœur. Elle est éveillée, me parle mais c'est inaudible. Je suis à ses côtés dans l'instant présent. Je lui parle et ses magnifiques yeux verts tachetés de marron me répondent. Je lui dis de lâcher prise, je la rassure avec des caresses, des baisers, et beaucoup d'amour. Vers 16 heures, les soignants la recouchent. Je la quitte vers 17h30, ses yeux sont absents, elle me fait juste un petit signe de la main, ce sera le dernier. Le lendemain, l'infirmière me téléphone, Maman n'a pu être levée. A mon arrivée à midi, elle est inconsciente, la bouche ouverte, elle respire fort. Je lui fais des soins de bouche comme l'aide-soignante me l'a montré.

Je décide de rester passer la nuit. Vers 23 heures 15, je renouvelle les soins de bouche, je la trouve froide, je la recouvre et me rassois à ses côtés. Je parcours le livre « Le pouvoir du moment présent »...Mais je suis interpellée par le silence, je regarde Maman et constate qu'elle est partie sur la pointe des pieds sans faire de bruit, elle s'est juste arrêtée de respirer.

Mon cœur est rempli de joie et de bonheur, je l'embrasse plusieurs fois et la remercie de m'avoir offert ce magnifique "PRESENT", mon premier vrai accompagnement. L'aide-soignante appelée, je lui explique comment ça s'est passé et ce que je ressens. Elle me dit qu'ainsi, elle ne peut trouver de meilleures paroles de réconfort. Oui, mon deuil s'est fait dans la paix au moment du décès de maman et depuis, je suis dans la sérénité, le bonheur. Merci à toi Maman, je t'aime !

Lydie

Bénévole d'accompagnement